



TRG

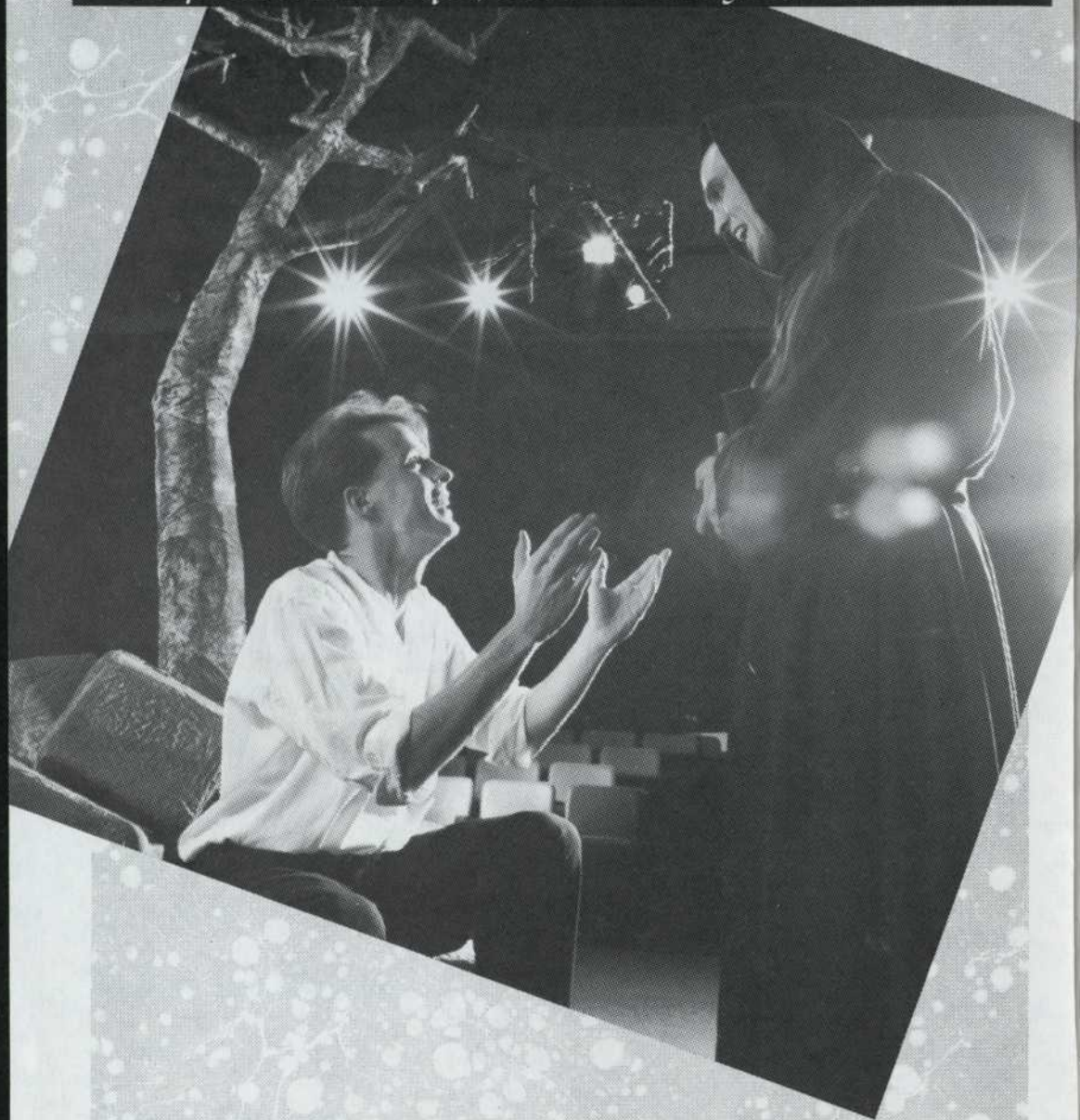
**LE PAYS**  
**DANS LA GORGE**  
de Simon Fortin



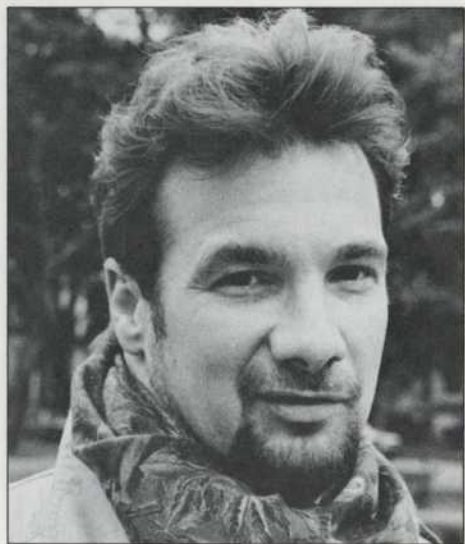
Hydro-Québec

Inter-Canada

*L'expression artistique, une autre énergie en mouvement*



Hydro-Québec



Il y avait onze ans que le Théâtre populaire du Québec n'avait pas proposé de création québécoise à son public.

Pour une compagnie théâtrale, une création est toujours un moment et un événement qui marquent son histoire. Simon Fortin m'avait demandé de lire une version de sa pièce en octobre 1990. La première impression que l'on a à la lecture d'une pièce est très importante; comme la première impression d'un pays que l'on visite ou d'une personne que l'on rencontre. Cette première impression ne disparaît jamais, le souvenir en revient périodiquement et nous guide souvent dans l'évolution de la relation entre deux personnes ou dans la connaissance que l'on développe du pays visité.

Lorsque j'ai lu *Le Pays dans la gorge*, j'ai fait la découverte d'Emma Albani : on m'avait vaguement parlé

## Une création pour le TPQ

d'une grande chanteuse canadienne qui avait fait carrière à l'étranger au début du siècle. Née à Chambly, à peine dix ans après nos hivers rouges, une artiste canadienne triomphe en Angleterre et devient l'amie de Queen Victoria. Le personnage mérite qu'on s'y arrête! J'ai été surpris de la rencontre avec le personnage et ravi d'avoir lu *Le Pays dans la gorge*. Un personnage réel qui, sous la plume d'un auteur, devient personnage de théâtre et nous parle du talent, de l'Art, de nos racines, et du grand besoin de lumière...

Ceux qui participent à la création de ce soir ont aussi partagé mon enthousiasme pour la pièce, et c'est avec fébrilité, bonheur et espoir que nous vous présentons ce soir *Le Pays dans la gorge*, une création du Théâtre populaire du Québec.

**Gilbert Lepage**  
Directeur artistique

## Simon Fortin, auteur à gages

Finissant du Conservatoire de Québec en 1984, Simon Fortin se définit d'abord et avant tout comme un acteur. Mais, initié au travail d'écriture par Jacques Lessard, ses premiers textes étonnent et suscitent d'excellentes réactions qui le poussent à continuer. Il travaille alors avec Guylaine Tremblay, une autre comédienne. Ils écrivent ensemble deux pièces : une comédie d'été, *Poison d'avril* et *Souriez Mlle Robi*, qui retrace le phénomène Alys Robi.

"Je ne savais pas que je pouvais écrire et aujourd'hui, je suis toujours un peu mal à l'aise quand les gens m'accablent l'étiquette d'écrivain. Je suis alors tenté de répondre "Non, je suis d'abord un acteur devenu auteur et je commets des pièces comme on commet des meurtres". Pour moi, l'écrivain qui est comme Dieu le Père, qui sait tout, qui voit tout, ça m'a toujours paru très prétentieux et présomptueux. C'est une terrible responsabilité."

C'est en lisant les mémoires d'Emma Albani que l'idée d'écrire cette pièce germe dans son esprit. "J'ai vu ce livre pendant des années dans la bibliothèque de mes parents et un jour, pour tuer le temps, je me suis mis à le lire. J'ai été séduit par cette femme, cette grande prêtresse de l'art lyrique, mais j'ai aussi été très étonné de voir à quel point elle avait si peu à dire sur son art."

Simon Fortin vit à l'extérieur du Québec depuis maintenant cinq ans. D'abord en Angleterre où il participe aux cours du Drama Studio London et, depuis deux ans, il habite et travaille à New York. "Depuis que je suis parti, mes activités professionnelles ont beaucoup diminué au

Québec. Même si j'y travaille encore à l'occasion, j'ai vécu ce que l'on peut appeler des peines d'amour professionnelles. À un moment, j'ai eu besoin d'un exutoire pour parler de ce que je vivais face à toutes ces questions, face à l'art et au théâtre, face à l'exil. En fait, j'ai écrit le spectacle que j'avais envie de voir."

Il ne pensait pas toutefois être si bien servi. Dans la distribution, des femmes extraordinaires, des comédiennes pour qui il nourrit une grande admiration, sont réunies pour jouer sa pièce. "Dans ces moments-là, quand des actrices comme elles jouent mon texte, je suis bien obligé de croire que je suis un auteur."

Toute la distribution, le metteur en scène et l'auteur se sont offert le luxe d'un atelier d'écriture collectif à partir du texte de Fortin. "Une expérience très enrichissante, souligne-t-il, qui a permis un échange en profondeur sur l'action, sur les dialogues et les motivations des personnages. C'est comme un collage de sensibilités. Je me suis mis à l'écoute et j'ai vu se dessiner des voies que je n'aurais pas imaginées comme telles. Cela a enluminé plein de choses... Il y a un côté très organique à une pièce de théâtre, une vie intime, totalement indépendante de son auteur. Je ne crois pas, personnellement, que l'on puisse écrire une pièce tout seul dans son bureau et prétendre détenir la vérité sur ce qui s'y dit ou s'y fait. Il faut avoir l'humilité de laisser vivre l'oeuvre par les autres. Elle nous dévoile alors des trésors insoupçonnés."

F. De F.



J'ai toujours été sceptique à la lecture du dictionnaire des noms propres. Je ne peux jamais me réduire à accepter que trois ou quatre petites phrases suffisent à régler le sort de toute une vie. Emma Albani (1847-1930), cantatrice canadienne, née à Chambly, décédée à Londres, a connu de grands succès sur toutes les scènes lyriques. On nous donne un lieu de départ et d'arrivée, quelques points d'arrêt, trop souvent anecdotiques, et presque rien du passage, rien des compagnons de route, rien du paysage. C'est le paysage que j'ai choisi d'écrire.

C'est mon histoire d'Emma Albani, pas nécessairement la sienne; c'est moi qui remplis les vides, qui noircis les cercles, mais comme dans un cahier à dessiner pour enfants, le tracé n'est pas de moi. Ma tâche est de colorer un chapeau, une plume sur celui-ci, un fruit dans un panier en m'assurant toutefois qu'Emma a porté ce chapeau, qu'elle en a lissé la plume et qu'elle a mordu dans la poire. Les couleurs sont de mon cru et mon respect pour l'Histoire s'arrête ici.

On sait très peu de chose de Cornélia

## Mon histoire d'Emma Albani

Lajeunesse, l'obscur accompagnatrice; on l'imagine facilement tapie dans la coulisse écoutant d'une oreille critique le trille de sa soeur aînée. On la devine radieuse à la lecture des critiques au lendemain d'une première triomphale. On l'imagine épongeant le front de la *prima donna* au sortir du récital d'adieu. Emma la mentionne à peine dans son autobiographie écrite à la sauvette au début de ce siècle pour payer le retard du loyer. C'est de bonne guerre, on remercie rarement ceux qui nous ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Le don de soi a un petit côté tellement obscène.

Je voulais écrire sur un grand destin et je me suis retrouvé devant les débris épars d'une vie familiale et spirituelle remplie d'écueils, comme un énorme gruyère.

Il n'y a pas de grands destins, rien que des vies plus ou moins réussies, plus ou moins généreuses. Les grands destins sont faits pour le dictionnaire des noms propres.

**Simon Fortin**  
Auteur

## Le XIXe siècle : le plus grand siècle de l'histoire

Le XIXe siècle c'est le siècle des révolutions qui modifiera en profondeur toute l'activité humaine, qu'elle soit artistique, scientifique, politique ou économique. Certains s'entendent aujourd'hui pour dire que c'est l'un des plus grands siècles de l'histoire. Emma Lajeunesse vient au monde juste au milieu.

Tout le contexte politique de l'époque est marqué par l'émergence de très forts nationalismes à l'intérieur des frontières européennes et par un développement intensif d'empires coloniaux qui se côtoient tant bien que mal un peu partout dans le monde. L'empire anglais, le plus important, s'élabore de façon définitive autour de 1880. Victoria, reine de Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes, trône alors à la tête d'un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais. Si l'Angleterre demeure la plus grande puissance mondiale, l'Allemagne s'impose de plus en plus sur la scène européenne et son influence grandissante s'affirme sur tous les plans.

L'effervescence culturelle sans précédent provoquée par ces bouleversements se fait sentir partout. De l'Angleterre, de l'Italie, de la France et de l'Allemagne émergent les courants et les écoles qui ont marqué et marquent encore aujourd'hui l'expression artistique. D'autre part, les progrès techniques et scientifiques sont fulgurants : la maîtrise de l'électricité et l'exploitation des ressources pétrolières offrent de nouvelles sources d'énergie tout à fait extraordinaires; les progrès de la technologie permettent l'invention du télégraphe et du téléphone; des innovations dans la façon de travailler l'acier offrent maintenant de nouvelles possibilités dans l'élaboration de très hautes structures et de très hauts édifices.

Pendant cette période, les Etats-Unis s'imposent sur le plan économique. Dès 1860, le pays enregistre une augmentation rapide de sa population due à l'afflux important d'immigrants. Cette arrivée massive de main d'oeuvre permet le développement d'une formidable puissance industrielle dans le nord du pays.

Officiellement dominion en 1867, le Canada demeure très dépendant face à l'Angleterre. Montréal, sa plus importante ville, connaît une activité culturelle centrée en grande partie sur les arts lyriques. À la fin du siècle cette activité est marquée par l'établissement d'institutions importantes : le Conservatoire de Musique de l'Université McGill et le Conservatoire National de Musique accueillent leurs premiers étudiants; des salles prestigieuses sont créées dont le Monument National en 1893, où chante d'ailleurs Albani en 1896; des petites compagnies, le Montreal Philharmonic Society, l'Opéra français, le Montreal Oratorio Society et d'autres viennent enrichir, l'espace de quelques saisons, rarement plus, l'activité culturelle et musicale montréalaise. Bientôt, des troupes de théâtre américaines introduisent le vaudeville et le burlesque en inscrivant Montréal et Québec dans leur réseau de tournée. Plus tard, en 1906, le cinéma fait son apparition lors de l'ouverture du Ouimetoscope, la toute première salle au Canada. La popularité croissante du cinéma est telle qu'en 1914, le Québec compte 145 salles, dont 75 à Montréal.

F. De F.



## Louis Jouvet a écrit :

“Le théâtre est un secret. La seule façon d'en parler est de parler du métier pratiqué... Rien n'est enseignable ou communicable de cette science empirique... Tout ce qu'on cherche à formuler est continuellement mis en déroute, car il n'y a au théâtre rien de général : tout y est particulier, éphémère... Les théories ne peuvent se faire qu'après l'action et alors elles n'ont plus d'intérêt.”


Voilà pourquoi je n'écrirai pas le mot du metteur en scène. Voilà pourquoi je me contenterai de vous souhaiter une agréable soirée en compagnie d'Emma et Cornélia Lajeunesse.

**Serge Denoncourt**  
*Metteur en scène*

DERRIÈRE CE RIDEAU, SE CACHE  
UNE DISTRIBUTION DE PLUS DE 10 000 RÔLES.



LES CANADIENS RECONNAISSENT EN L'IMPÉRIALE, UNE ENTREPRISE SUR LAQUELLE ILS PEUVENT COMPTER. MAIS PLUSIEURS TROUPES DE THÉÂTRE COMPTENT AUSSI SUR LE SOUTIEN DE NOS 10 000 EMPLOYÉS. GRÂCE À NOTRE AIDE FINANCIÈRE, PLUSIEURS SPECTACLES VOIENT LE JOUR. ET GRÂCE À NOS PROGRAMMES QUI FONT DÉCOUVRIR AUX JEUNES LES ARTS DE LA SCÈNE, NOUS CONTRIBUONS À FAIRE DU CANADA UN LIEU CULTUREL OÙ IL FAIT BON VIVRE.

L'Impériale 

## L'âme et la technique

Cette histoire n'est pas celle d'Emma Lajeunesse mais plutôt celle qu'elle aurait pu vivre selon l'auteur, Simon Fortin. C'est en fait la toile de fond, le prétexte, presque fallacieux, à une interrogation fondamentale sur le métier d'artiste : la recherche de ce difficile équilibre, jamais atteint totalement, entre l'âme et la technique dans la pratique de l'art. C'est le mariage de raison, l'harmonie fragile et mouvante entre posséder son art et être possédé par lui.

Emma Albani est animée d'une formidable passion, s'imposant douleur et abnégation, au service de la grandeur et de la magnificence de l'art. Rien d'autre n'existe que cette ambition dévorante d'atteindre les sommets, d'être la plus grande. Elle est en effet consacrée par toutes les têtes couronnées et les plus illustres personnages de son époque. Elle impose sa voix et sa loi sur toutes les scènes. Mais pourquoi Albani chante-t-elle? Quel feu brûle en elle? Celui de l'art ou celui du pouvoir et de la puissance que confère l'art quand il est maîtrisé avec une telle virtuosité? Est-elle séduite par la beauté musicale de Wagner ou par le fait d'être la première à le révéler à l'Angleterre?

Mais à la fin de sa vie, quand le rideau tombe pour la dernière fois, quand sa voix file à l'anglaise alors que la musique commençait à peine à lui révéler son véritable sens, c'est un douloureux tête à tête avec elle-même, placée devant l'effroyable question : "Est-ce que j'ai une âme?"

"Je crois que l'on fait ce métier parce qu'il y a quelque chose qui cloche avec nous. Des questions auxquelles on arrive pas à répondre soi-même, conclut l'auteur. Au risque d'abuser d'un cliché, disons qu'on le fait pour être aimé. On veut être aimé, on veut pouvoir devenir quelqu'un d'autre et rêver sa vie. On veut se projeter dans les yeux des autres pour trouver enfin la réponse : "Oui, tu as une âme".

F. De F.

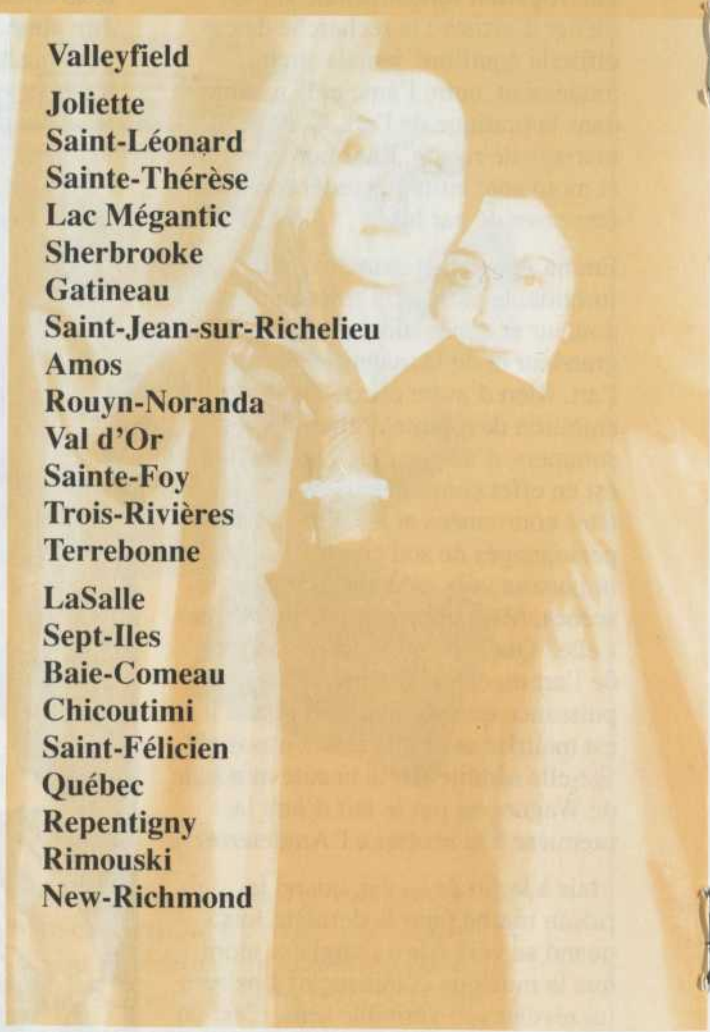


À la Maison de la culture Frontenac à Montréal,  
du 16 au 27 janvier 1992

# LE PAYS DANS LA GORGE

## EN TOURNÉE PROVINCIALE

Date		Ville
31	janvier	Valleyfield
1er	février	Joliette
2	février	Saint-Léonard
8	février	Sainte-Thérèse
9	février	Lac Mégantic
11	février	Sherbrooke
15	février	Gatineau
16	février	Saint-Jean-sur-Richelieu
20	février	Amos
21	février	Rouyn-Noranda
22	février	Val d'Or
26 et 27	février	Sainte-Foy
28	février	Trois-Rivières
29	février	Terrebonne
1er	mars	LaSalle
4	mars	Sept-Iles
5	mars	Baie-Comeau
6	mars	Chicoutimi
7	mars	Saint-Félicien
9	mars	Québec
12	mars	Repentigny
14	mars	Rimouski
15	mars	New-Richmond



Auteur  
Mise en scène  
Décor  
Costumes  
Éclairages

**La distribution** (par ordre d'entrée en scène)

*Cornélia Lajeunesse*

*Eva*

*Emma Lajeunesse Albani*

*Frederik Gye*

*Reine Victoria*

*Ernest Gye*

*La pianiste*

Simon Fortin  
Serge Denoncourt  
Louise Campeau  
François Barbeau  
Jocelyn Proulx

madame Nicole Leblanc  
madame Lyne Fortin  
madame Catherine Bégin  
monsieur Claude Prigent  
madame Janine Sutto  
monsieur Claude Prigent  
madame Claude Soucy

**- Il y aura un entracte de 20 minutes -**

**L'équipe de production**

Assistance à la mise en scène

Accessoires

Maquillage

Perruques

Construction du décor

Chef d'atelier

Peinture scénique

Assistance aux costumes

Ateliers de costumes

Coupeurs pour dames

Couturière

Chapeaux

Bande sonore

Photos de production

Graphisme

Photo de l'affiche

Relations de presse

Textes du programme :

Simon Fortin, auteur à gages

L'art et l'exil

L'âme et la technique

Le XIXe siècle : le plus grand  
siècle de l'histoire

Le prochain spectacle

**L'équipe de tournée**

Régisseuse

Éclairagiste

Accessoiriste

Gérant de tournée

Jeanne Laperle

Marc Sénécal

Jacques Lafleur

Rachel Tremblay

Réalisations N.G.L.

Olivier Gascon

Longue Vue

Odette Gadoury

B.J.L.

Lam Tram

Christine Thepenier

Louisa Ferrian

Juliette Aras

Pierre Dufour

Robert Etcheverry

Renée Grégoire

Normand Grégoire

Communications Papineau-Couture

François de Falkenstein

Communications Marsy

Jeanne Laperle

Louis Landry

Pierre Marleau

Jacques Calvé

L'impression de ce programme est une gracieuseté de Pratt & Whitney Canada

*Le Théâtre populaire du Québec s'entoure d'interprètes dont le talent rallie tous les publics. Soulignons ici leurs plus récents succès :*

**MADAME CATHERINE BÉGIN,**  
**comédienne**

*Emma Lajeunesse Albani*

**Théâtre**

*Jeux de femme*, de Zanussi et Zebrowski, m.e.s. de Alexandre Hausvater, au Café de la Place, en 1991  
*La Grande Opération*, de Jean-Raymond Marcoux, m.e.s. de Vincent Bilodeau, au John Abbott College, en 1991

*Le Voyage magnifique d'Emily Carr*, de Jovette Marchessault, m.e.s. de Reynald Robinson, au Théâtre d'Aujourd'hui, en 1990, en reprise dans le cadre du programme "Jouer dans l'île" à Montréal, en 1992

*Les Liaisons dangereuses*, de Christopher Hampton, d'après l'oeuvre de Choderlos de Laclos, m.e.s. de Olivier Reichenbach, au TNM, en 1989

*Les Mensonges de papa*, de Jean-Raymond Marcoux, m.e.s. de Pierre Rousseau, au Théâtre du Sang Neuf, en 1989

*Le Mariage de Figaro*, de Beaumarchais, m.e.s. de Jean-Luc Bastien, à la NCT, en 1988

**Télévision**

*L'Amour avec un grand A*, de Janette Bertrand, à Radio-Québec, en 1992  
Micheline Gagnon dans *Des dames de coeur*, de 1986 à 1989 et dans *Un signe de feu*, de Lise Payette, à Radio-Canada, de 1989 à 1991  
Corinne Saint-Pierre dans *Le Parc des braves*, de Fernand Dansereau, à Radio-Canada, de 1984 à 1988

**Représentation**

Présidente du Conseil Québécois du Théâtre (C.Q.T.), de 1986 à 1990  
Porte-parole officiel pour la Coalition du monde des arts et des affaires culturelles, de 1986 à 1990

**MADAME NICOLE LEBLANC,**  
**comédienne**

*Cornélia Lajeunesse*

**Théâtre**

*Le Faucon*, écrit et mis en scène par Marie Laberge, à la Compagnie Jean Duceppe, en 1991

*Urgent besoin d'intimité*, de Chantal Cadieux, m.e.s. de Gilbert Lepage, au Bateau-théâtre L'Escalpe, en 1991

*Valentine*, un "one woman show" de Willie Russel, dans une adaptation de Antonine Maillet, au Théâtre du Rideau Vert et en tournée provinciale, en 1990

## Les interprètes

Paquet de menteries, de Hugh Whitemore, m.e.s. de Gilbert Lepage, en tournée provinciale avec le TPQ, en 1989

**Télévision**

Bella Cormoran dans *Cormoran*, de Pierre Gauvreau, à Radio-Canada, de 1990 à 1992  
Rose-Anna dans *Le Temps d'une paix*, de Pierre Gauvreau, à Radio-Canada, de 1980 à 1988

**Cinéma**

*Le Grand Jour*, de Michel Tremblay, réalisé par Jean-Yves Laforce, en 1988

**MADAME JANINE SUTTO,**  
**comédienne**

*La reine Victoria*

**Théâtre**

*Bonne fête maman*, de Élizabéth Bourget, m.e.s. de Gilbert Lepage, au Bateau-théâtre l'Escalpe en 1990, en reprise au Théâtre Beaumont-St-Michel, en 1991  
*On ne badine pas avec l'amour*, de Musset, m.e.s. de Olivier Reichenbach, au TNM, en 1991

*Et Laura ne répondait rien*, de René-Daniel Dubois, m.e.s. de Martin Faucher, au Théâtre de Quat'Sous, en 1990

*La Souricière*, de Agatha Christie, m.e.s. de Jacques Rossi, en tournée provinciale avec le Théâtre du Rire et des Larmes, en 1989

*Bonjour, là, bonjour*, de Michel Tremblay, m.e.s. de René Richard Cyr, au TNM, en 1987

**Télévision**

*Libre Échange*, de Christian Fournier, à Quatre Saisons, de 1990 à 1991  
*Poivre et Sel*, de Gilles Richer, à Radio-Canada, de 1983 à 1986  
*La Dernière Demeure de Madame Rose*, téléthéâtre de Gilles Sénécal, à Radio-Canada, en 1989  
*Poussière d'automne*, téléthéâtre réalisé par André Bousquet, à Radio-Canada, en 1988

**Mise en scène**

*Faisons un rêve*, de Sacha Guitry, en tournée provinciale avec le TPQ, en 1988  
*Dis-moi le si j'dérange*, de Janette Bertrand, au Théâtre Maisonneuve, en 1981  
*Moi Tarzan, toi Jane*, de Janette Bertrand, à la Comédie Canadienne, en 1980  
*Sonnez les matines*, de Félix Leclerc, au Théâtre du Rideau Vert, en 1978

**Mérite**

Le quotidien *La Presse* a rendu hommage à madame Janine Sutto en la désignant, à juste titre, **Personnalité ayant marqué la scène montréalaise au cours des 25 dernières années**, lors du Gala Excellence *La Presse* 1991, diffusé à Radio-Canada.

**MONSIEUR CLAUDE PRÉSENT,**  
**comédien**

*Frederick et Ernest Gye*

**Théâtre**

*La Chatte et le Hibou*, de B. Manhoff, m.e.s. de Fernand Rainville, au Théâtre du Manoir du Lac Delage, en 1991

*Je n'aime que toi*, de J. Bologna, m.e.s. de Fernand Rainville, au Théâtre de la Pulperie, en 1990

*Hamlet*, de William Shakespeare, m.e.s. de Olivier Reichenbach, au TNM, en 1990

*Péché mortel*, de Norm Foster, m.e.s. de Fernand Rainville, au Théâtre du Manoir du Lac Delage, en 1989

*Napoléon-Lama*, de Serge Lama, m.e.s. de Jacques Rosny, à la salle Wilfrid-Pelletier et en tournée provinciale, en 1988

*Une Brosse*, de Jean Barbeau, m.e.s. de Daniel Roussel, à la NCT, en 1986

**Télévision**

Viateur Bernier dans *Cormoran*, de Pierre Gauvreau, à Radio-Canada, de 1990 à 1992  
Phil Ross dans *À Plein Temps*, d'un collectif d'auteurs, à Radio-Québec, de 1984 à 1988  
Macpherson dans *Le Temps d'une paix*, de Pierre Gauvreau, à Radio-Canada, de 1980 à 1986

**Chanson**

Le duo Prigent-Lecompte a offert de nombreux récitals de chansons, à travers le Québec, de 1978 à 1989

**MADAME LYNE FORTIN,**  
**soprano**

*Eva*

**Opéra**

Juliette dans *Roméo et Juliette*, de Gounod, à L'Opéra de Montréal, en 1992

Micaëla dans *Carmen*, de Bizet, au New Jersey State Opera, en 1991 ainsi qu'à l'Opéra Lyra d'Ottawa, en 1989

La Veuve dans *La Veuve joyeuse*, de Franz Lehar, à L'Opéra de Montréal, en 1991  
Pamina dans *La Flûte enchantée*, de Mozart, à l'Opéra de Québec, en 1991

Zerlina dans *Don Giovanni*, de Mozart, à l'Opéra Hamilton en 1991 ainsi qu'au Orlando Opera, en 1989

Antonia dans *Les Contes d'Hoffmann*, de Offenbach, à L'Opéra de Montréal, en 1990

**Radio et Télévision**

Participation au *Gala Excellence La Presse*, diffusé à Radio-Canada, en 1991

*Concert d'été*, pour la CBC, à Radio-Canada, en 1991  
*Radio-Concert*, pour la radio de CBC,

Radio-Canada, en 1989

*Les Beaux Dimanches*, dans le cadre d'un concert Gala musical, à Radio-Canada, en 1989

**Enregistrement**

*Les grands duos de l'opéra français*, SM 5072 CBC

**Mérites**

Lauréate de prestigieux concours, notamment :

Le **Prix d'excellence de la culture** décerné par la Ville de Québec, en 1990

Le **Prix Luciano Pavarotti** décerné par l'Opéra de Philadelphie, en 1989

Le **Premier Prix** décerné par l'Orchestre Symphonique de Montréal, en 1985

De plus, madame Fortin a représenté le Canada et offert une série de récitals lors d'une tournée en Amérique du Sud où elle accompagnait le Gouverneur Général du Canada, la Très honorable Jeanne Sauvé, en 1989

**MADAME CLAUDE SOUCY,**  
**musicienne**

*La pianiste*

**Pianiste de concert**

Elle se produit avec des solistes de renommée, certains de ces concerts sont diffusés à Radio-Canada lors d'émissions radiophoniques telles : "Jeunes Artistes", "En concert", "Mélodies", "L'Écran sonore", "Récital", etc...

Elle a créé et enregistré des oeuvres de compositeurs canadiens tels James Rolfe, François Morel et Marc Gagné. Avec ce dernier, elle a créé l'opéra *Menaud*, tiré du livre de Félix-Antoine Savard, présenté au Musée du Québec et qui sera diffusé à l'émission Rideau, à Radio-Québec, à l'hiver 1992

**Création musicale pour le théâtre**

*Ils étaient venus pour....* écrit et mis en scène par Marie Laberge, au Théâtre du Bois-de-Coulonge, en 1981

Conseillère musicale auprès de la communauté théâtrale de Québec, depuis 1981

**Enseignement**

Le piano au département de musique du Cégep Sainte-Foy, depuis 1981

"Coaching" vocal auprès de comédiens et de chanteurs de Québec et de Montréal, depuis 1981

**Enregistrement**

*Liebes lieder* de Brahms, avec la Chapelle Nouvelle-France, sous la direction de Bernard Labadie, à Paris, en 1991, à la suite d'un concert présenté au Musée d'Orsay.

*Le Théâtre populaire du Québec s'entoure également de concepteurs dont l'ingéniosité est reconnue. Mentionnons ici leurs créations les plus marquantes :*

## **SIMON FORTIN, l'auteur**

### **Écriture théâtrale**

*Les Souffrances du jeune Werther*, un spectacle-solo d'après Goethe, m.e.s. de l'auteur, présenté à l'Institut Canadien, en 1988

*Souriez Mlle Robi*, écrit en collaboration avec Guylaine Tremblay, m.e.s. de Jacques Lessard, présenté au Théâtre du Bois-de-Coulonge, en 1987

### **Écriture radiophonique**

*Le Samedi des autres*, diffusé à Radio-Canada, en 1990

*Une saison faite pour les enfants*, diffusé à Radio-Canada, en 1989

## **SIMON FORTIN, le comédien**

*La Maison suspendue*, de Michel Tremblay, m.e.s. de John Van Bureck, au Canadian Stage de Toronto, en 1990

*Le Jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux, m.e.s. de Jacques Lessard, au Théâtre du Trident, en 1989

*Roméo et Juliette*, de Shakespeare, m.e.s. de Guillermo de Andrea, au Théâtre du Trident, en 1989

*Jacques ou la Soumission*, de Eugene Ionesco, m.e.s. de Jacques Lessard, au Théâtre Repère, en 1988

*La Cerisaie*, de Anton Tchekhov, m.e.s. de Guillermo de Andrea, au Théâtre du Trident en 1987 et au Théâtre du Rideau Vert en 1988

*Bonjour, là, bonjour*, de Michel Tremblay, m.e.s. de André Brassard, au Théâtre du Trident en 1985 et au CNA en 1986

*Marius*, de Marcel Pagnol, m.e.s. de Jean-Yves Laforce, au Théâtre du Bois-de-Coulonge, en 1984

### **Mérites**

Boursier du ministère des Affaires culturelles du Québec, en 1989

**Prix des abonnés** du Théâtre du Trident, en 1989

**Prix de la culture Janine-Angers** de la Ville de Québec, pour le meilleur acteur de soutien dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, en 1989  
Boursier du Conseil des Arts du Canada, en 1986, pour effectuer un stage à Londres et une seconde fois en 1988, pour l'écriture de l'oeuvre théâtrale *Le Pays dans la gorge*

**Prix du meilleur acteur de l'année** du Drama Studio de Londres, en 1987

**Prix de la culture Nicky Roy** de la Ville de Québec, pour la meilleure recrue pour son interprétation de Marius dans *Marius* de Marcel Pagnol, en 1984

## **SERGE DENONCOURT, le metteur en scène**

### **Théâtre**

*Ils étaient tous mes fils*, de Arthur Miller, à la Compagnie Jean Duceppe, en 1991

*Les Belles-soeurs*, de Michel Tremblay, au Théâtre du Trident, en 1991

*L'Honneur perdu de Katharina Blum*, de H. Böll, dans une adaptation de Pierre-Yves Lemieux, au Théâtre de l'Opsis, en 1990

*Vu du pont*, de Arthur Miller, en tournée provinciale avec le TPQ en 1990

*À propos de Roméo et Juliette*, de Pierre-Yves Lemieux, au Théâtre de l'Opsis, en 1989

*Il Campiello*, d'après Carlo Goldoni, au Théâtre de l'Opsis, de 1988 à 1990

## **SERGE DENONCOURT, le comédien**

### **Théâtre**

*L'Été*, de Romain Weingarten, m.e.s. de Martin Faucher, au Théâtre de l'Opsis, en 1991

*À propos de Roméo et Juliette*, de Pierre-Yves Lemieux, au Théâtre de l'Opsis, en 1989

### **Direction artistique**

Membre co-fondateur et directeur artistique du Théâtre de l'Opsis, depuis 1983

### **Enseignement**

L'interprétation à l'Option-théâtre Lionel-Groulx, depuis 1987

## **LOUISE CAMPEAU, la scénographe**

### **Théâtre**

### **Conception de décor**

*Ils étaient tous mes fils*, de Arthur Miller, m.e.s. de Serge Denoncourt, à la Compagnie Jean Duceppe, en 1991

*Les Grandes Dépenses*, d'après *Faut pas payer*, de Dario Fo, dans une adaptation et une mise en scène de Normand Canac-Marquis, au Théâtre de la Moluque de Carleton, en 1991

*Souvenirs de Brighton Beach*, de Neil Simon, m.e.s. de Gilles Provost, au Théâtre de l'Île de Hull, en 1991

*Duo pour une soliste*, de Tom Kempinski, traduction de Anne Tognatti, m.e.s. de Andrei Zaharia, au Théâtre de l'Île de Hull, en 1990

*L'Éducation de Rita*, de Willy Russel et Claude Baignères, traduction de René Dionne, m.e.s. de Claire Faubert, au Théâtre de l'Île de Hull, en 1990  
*L'Honneur perdu de Katharina Blum*, de H. Böll, dans une adaptation de Pierre-Yves Lemieux, m.e.s. de Serge Denoncourt, au Théâtre de l'Opsis, en 1990

*À propos de Roméo et Juliette*, de Shakespeare, dans une adaptation de Pierre-Yves Lemieux, m.e.s. de Serge Denoncourt, au Théâtre de l'Opsis, en 1989

*Possibilités*, de Howard Barker, traduction de Paul Lefebvre, m.e.s. de Serge Denoncourt, au Théâtre de l'Opsis, en 1989

*Qui a peur de Virginia Woolf*, de Edward Albee, dans une adaptation de Michel Tremblay, m.e.s. de Brigitte Haentjens, au Théâtre LeTrillium d'Ottawa, en 1988

## **Cinéma**

### **Direction artistique**

*Ne plus jamais dormir*, de Isabelle Marci, réalisé par Bernar Hébert, en 1991

Décor et accessoires - extérieur

*Léa*, de Michel Jacob, réalisé par Raymond St-Jean, en 1990

### **FRANÇOIS BARBEAU, le costumier**

#### **Théâtre**

Costumes de *Joue-le pour moi, Sam*, de Woody Allen, m.e.s. de Denyse Filiatrault, au Théâtre du Rideau Vert, en 1991

Costumes de *Ils étaient tous mes fils*, de Arthur Miller, m.e.s. de Serge Denoncourt, à la Compagnie Jean Duceppe, en 1991

Costumes de *La Trilogie de la villégiature*, de Carlo Goldoni, m.e.s. de Guillermo de Andrea, au TNM, en 1991

Costumes de *Oncle Vania*, de Anton Tchekhov, m.e.s. de Lou Fortier, en tournée provinciale avec le TPQ, en 1991

Costumes de *Les Femmes savantes*, de Molière, m.e.s. de Lorraine Pintal, à la NCT, en 1990

#### **Cinéma**

Designer de costumes de *Leolo*, de Jean-Claude Lauzon, en 1991

Costumes de *Les Portes tournantes*, de Francis Mankiewicz, en 1989

### **FRANÇOIS BARBEAU, le metteur en scène**

#### **Théâtre**

*L'Ennemi du peuple*, de Henrik Ibsen, à la Compagnie Jean Duceppe, en 1990

*Le Long Voyage vers la nuit*, de Eugene O'Neill, à la Compagnie Jean Duceppe, en 1989

*Des souris et des hommes*, de John Steinbeck, à la Compagnie Jean Duceppe, en 1987

*Bonjour, là, bonjour*, de Michel Tremblay, au Center Stage de Toronto, en 1986

## **Enseignement**

Professeur de 1961 à 1971 et par la suite chef de la section décoration à l'École nationale de théâtre du Canada, de 1971 à 1987

## **Mérites**

**Prix** de l'Association québécoise des critiques de théâtre, en 1990, pour **les meilleurs costumes** de la production *Les Femmes savantes*, de Molière

**Génie** de l'Académie canadienne du cinéma, en 1989, pour **les meilleurs costumes** de *Les Portes tournantes*, de Francis Mankiewicz

## **JOCELYN PROULX, l'éclairagiste**

### **Théâtre**

*Bonjour, là, bonjour*, de Michel Tremblay, m.e.s. de Brigitte Haentjens, en tournée provinciale avec le TPQ, en 1991

*Oncle Vania*, de Anton Tchekhov, m.e.s. de Lou Fortier, en tournée provinciale avec le TPQ, en 1991

*Les Amis*, de Kôbô Abe, m.e.s. de Claude Poissant, au Théâtre Petit à Petit, en 1989

*À propos de Roméo et Juliette*, de Shakespeare, dans une adaptation de Pierre-Yves Lemieux, au Théâtre de l'Opsis, en 1989

*La Musica deuxième*, de Marguerite Duras, m.e.s. de Daniel Roussel, au Théâtre du Café de la Place, en 1988

## **JOCELYN PROULX, le directeur technique de tournée et de production**

### **Direction technique et tournée**

*Terre promise, Terra promessa*, une coproduction du Théâtre de La Marnaille et du Teatro

Dell'Angolo, présentée en tournée internationale ainsi qu'au Québec et au Canada, de 1990 à 1991

*Les Plaques tectoniques*, du Théâtre Repère, m.e.s. de Robert Lepage, présenté à Ottawa en 1991 et à

Glasgow (Ecosse) ainsi qu'à Londres (Angleterre), en 1990

### **Direction de production**

Directeur technique et de production du Théâtre Petit à Petit, sous la coordination de Marie-France Bruyère, 1988 à 1989

Directeur de production et régie générale du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, sous la direction artistique de Gilbert Lepage, 1983 à 1987



La direction du TPQ remercie Jet Film pour leur contribution à la réalisation des films publicitaires de la saison 91-92.

## L'art et l'exil

Incitée par le prince de Galles lui-même, Albani quitte l'Amérique à 18 ans. Elle s'embarque avec la ferme conviction d'être à la poursuite de son destin. C'est un appel qu'elle entend haut et fort et auquel elle ne peut résister.

"Je pense que, comme tout le monde, elle a été un peu à la merci des circonstances de la vie et des gens qui se sont trouvés sur son chemin, note Simon Fortin. C'est probablement ce qui nous arrive à tous. C'est ce qui m'est arrivé à moi en tout cas. Je suis parti et ce n'est pas nécessairement le résultat d'un choix. On réagit à toutes sortes de choses, on prend des décisions face à ce qui nous arrive mais on fait très peu de choix. J'habite maintenant New York et c'est ma décision même si, dans l'absolu, je n'aurais peut-être pas choisi de venir vivre ici."

Le chanteur Robert Savoie croit qu'on ne choisit pas de vivre ailleurs; on choisit de chanter, ce qui n'est d'ailleurs pas un choix mais une obligation, précise-t-il. Il a maintenant cessé de parcourir le monde après avoir passé 25 ans de sa vie à travailler dans les grandes capitales du monde en habitant l'Italie puis Londres et Paris.

"Les chanteurs et les chanteuses, doivent encore s'expatrier pour pouvoir atteindre un certain statut, un certain niveau de carrière en art lyrique. Le fait d'être constamment à l'étranger a des effets positifs sur la qualité et la quantité des engagements qu'on nous offre, on devient un artiste international. Mais il faut faire la différence entre la carrière et la vie

familiale, précise-t-il. Pour les familles, c'est épouvantable, la continuité est impossible et les divorces nombreux. C'est là le sacrifice imposé aux chanteurs et chanteuses d'ici. Mais tranquillement, explique-t-il, on devient ce que l'on peut appeler un citoyen du monde. On a nos petites habitudes, nos repères dans chaque pays. Dans chaque ville on retrouve le même hôtel, la même chambre et on finit par se reconnaître, par être partout chez-soi."

La danseuse Marie Chouinard a vécu à Berlin, à New York, en Asie ainsi que dans l'ouest américain pour des périodes variant de six mois à un an chaque fois. Pour elle, le monde est une maison qu'elle se permet d'habiter pièce par pièce. "J'ai fait le choix à certains moments de vivre ailleurs, de profiter au maximum de ce que chacun des endroits offrait de possibilités artistiques. À Berlin, par exemple, je n'ai pas dansé, ou très peu, mais j'ai fait beaucoup de peinture. Je veux aller vers d'autres cultures, découvrir ce qu'elles peuvent m'apporter. Il faut explorer le monde, comme on explore le corps : pour compléter l'être."

Mais c'est encore au Québec qu'elle préfère créer. Les grands espaces du pays marquent le territoire mental des gens, explique-t-elle. "C'est possible de créer sans se heurter à des esprits fermés. Le mythe du coureur des bois qui défriche, qui est sans limites et sans frontières c'est encore vrai pour moi, c'est encore possible ici."

**F. De F.**

## Le prochain spectacle

### Conte d'hiver 70

En coproduction avec le Théâtre d'Aujourd'hui, le Théâtre populaire du Québec présente, dès le 7 février 1992, la création de Anne Legault intitulée *CONTE D'HIVER 70*.

*CONTE D'HIVER 70* se situe en décembre de cette année mémorable, donc dans la foulée, et légèrement en marge, des "événements d'octobre". Ses personnages sont une veuve de 38 ans, propriétaire d'une petite épicerie qui lui sert de gagne-pain à l'Île Perrot; sa fille de 12 ans, Suzanne; sa mère âgée de 78 ans, trois chauffeurs de taxi dont le "stand" se trouve annexé à l'épicerie; Jogues Dorais et Hélène Simoneau, les "felquistes" et l'inspecteur Dieumegarde de la Gendarmerie royale.


La passion habite plusieurs personnages, politisés ou non, dont la petite Suzanne, éprise de liberté et du poème de Paul Eluard qui chante celle-ci. D'émotion en délation, ce petit monde vit, à la veille de Noël, un conte d'hiver où l'auteure confronte les différentes aspirations de ses personnages dans un texte direct et animé, dont les personnages évoquent parfois les archétypes chers à Bertolt Brecht.

Cette création de **Anne Legault** est mise en scène par **André Brassard** et interprétée par **Denis Bernard, Frédérique Collin, Pierre Curzi, Normand D'Amour, Louis de Santis, Marjolaine Hébert, Roger Larue, Hélène Major et Pascale Montpetit.**

*CONTE D'HIVER 70* est présenté du 7 février au 1er mars au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et par la suite en tournée provinciale jusqu'au 10 mai avec le Théâtre populaire du Québec.



GAZ MÉTROPOLITAIN REND HOMMAGE À CEUX ET CELLES QUI TRAVAILLENT AVEC LA PLUS NOBLE DES RESSOURCES : L'ÉMOTION



**Gaz Métropolitain**  
LA FORCE DE L'ÉNERGIE



*Le Théâtre populaire du Québec a été fondé en 1963 par MM. Jean Valcourt, Jean Béraud, René Dussault et André Duranleau.*

*Le Théâtre populaire du Québec remercie chaleureusement les gouvernements et les entreprises partenaires de ses activités :*

#### **LES GOUVERNEMENTS**

Le ministère des Affaires culturelles du Québec  
Le Conseil des Arts du Canada  
Le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal

#### **LES PARTENAIRES EXCLUSIFS**

Inter-Canadien  
Hydro-Québec  
Esso l'Impériale  
Pratt & Whitney Canada  
La Mutuelle Vie du Canada

#### **LE MILIEU DES AFFAIRES**

Jet Films  
L'Auberge des Gouverneurs

#### **LA FONDATION DU TPQ**

Vice-président : Richard Le Hir,  
Association des  
manufacturiers canadiens  
Trésorier : André Forest, Trust Royal  
Secrétaire : Nicole Filion, comédienne

#### **LES ADMINISTRATEURS-TRICES :**

Pierre Aubry, Imprimerie ADV  
René Avon, Hélioscom  
Pierre Campeau, Société-Conseil Solin  
Yves Castonguay, Institut de Cardiologie de Montréal  
Henri Colombani, Colombani Architectes  
Gérard Dab, Productions Publi-Cité  
Louis Ducharme, Administrateur  
Manon Dupras, Administratrice  
Pierre Gagné, Provingo Distributions  
André Gingras, André Gingras et Associés  
Béatrice Guay Pepper, Inter-Canadien  
Yves Guérard, Groupe Sobeco  
Élizabeth Jelen, Artiste-sculpteure  
Marie-Christine Laberge, de Grandpré, Godin  
Claude Lussier, Administrateur

Carol Néron, Le Quotidien, Chicoutimi  
Marise Paquette, Compagnie Pétrolière Impériale  
François Paradis, Administrateur  
François E. Pinson, CNIT (France)  
Michelle Poisson, Ciment St-Laurent  
Jean-Guy Poulin, Courtage Jean-Guy Poulin  
François Roberge, Communications Marsy  
Georges F. Sardi, Auberge des Gouverneurs  
Guy Sarrazin, Société Canadienne de Métaux Reynolds  
André Sicotte, Sicom Communications  
Jack Waissman, Avocat

#### **LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU TPQ**

Président : François Roberge,  
Communications Marsy  
Présidente sortante : Marie-Christine Laberge,  
de Grandpré, Godin  
Trésorier : Yvan Simard, Océanex  
Secrétaire : Thérèse Bélanger Lagacé,  
Galerie d'Art le Goéland

#### **LES ADMINISTRATEURS-TRICES :**

Michel Aird, Régie des installations olympiques  
Guy Bossé, Société canadienne d'hypothèques  
et de logements  
Louise Fleishmann-Boutin, Pratt & Whitney Canada  
Françoise Desbiens, Auditorium Dufour, Chicoutimi  
Etienne Dubreuil, Groupe La Laurentienne  
Michèle Labrèche Larouche, Châtelaine  
Rachel Laperrière, Service de la culture,  
Ville LaSalle  
Marcelle Laporte, Centre culturel, Joliette  
Guy Parent, Services communautaires et de la  
qualité de vie, Rouyn-Noranda

#### **L'ÉQUIPE PERMANENTE**

Directeur général et artistique : Gilbert Lepage  
Directrice administrative : Louise Fugère, c.a.  
Directeur de production : Pierre Dufour  
Directrice des communications : Marie Ruel  
Secrétaire : Dominique Poirier

*Le Théâtre populaire du Québec est membre de  
Théâtres Associés inc. (T.A.I.)*

**Théâtre populaire du Québec  
500, rue Sauvé ouest, bureau 200  
Montréal, Québec H3L 1Z8  
Tél. : (514) 387-6219  
Télécopieur : (514) 387-4394**

La direction du TPQ remercie Pratt & Whitney Canada pour sa contribution au financement des ateliers d'écriture dramatique et remercie également l'Auberge des Gouverneurs pour sa contribution à l'une des activités du TPQ.



## LE TRAC

UNE ANGOISSE  
IRRAISONNÉE

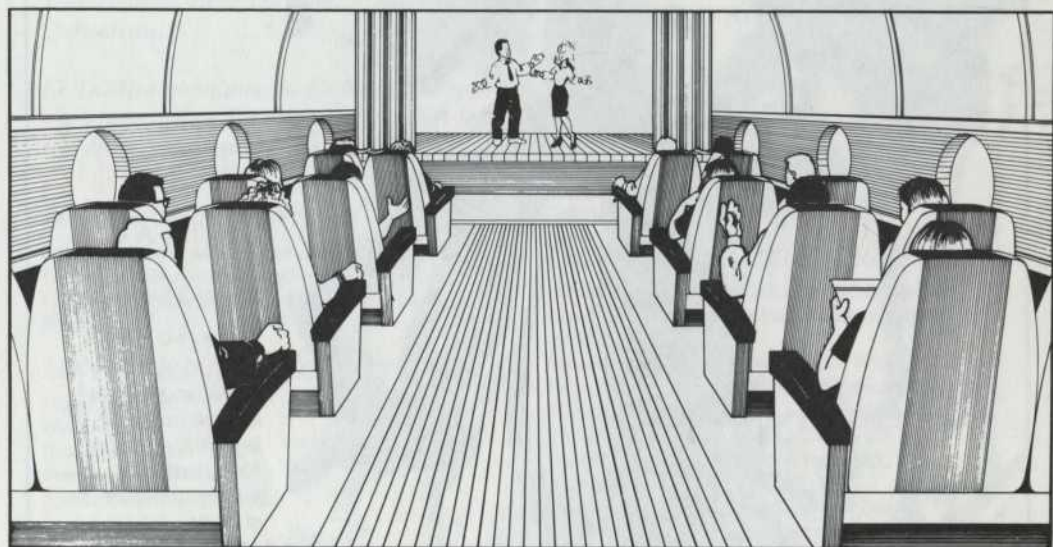
*Le décor est planté,  
tout est au point,  
le public est avide.  
Mais avant de  
foncer sur scène  
et de se  
métamorphoser,  
une fois de plus,  
le doute nouera  
leurs entrailles et  
seule la magie du  
théâtre pourra  
dissiper leur peur.*

*Alcan est heureuse  
de saluer la  
passion et le talent  
des gens de  
théâtre de chez  
nous.*

ALCAN.  
UNE FORCE  
SENSIBLE.

---

**Avec**  
**Inter-Canadian**



**vous**  
**serez**  
**au**  
**premier**  
**rang**

1992

PRO TPQ 1992.01.16X